

Histoire de Bouche-en-Coeur.

Numéro d'inventaire : 1981.00037.224

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1900 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

- numéro : 1232

Description : Lithographie en couleurs. Images légendées.

Mesures : hauteur : 398 mm ; largeur : 292 mm

Notes : Thème : Histoire d'un joyeux caractère. "Offert par The Sport 17 boulevard Montmartre, Paris".

Mots-clés : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN HISTOIRE DE BOUCHE-EN-CŒUR **IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 1232**



Ec ce temps-là — peu importe quand — vint au monde un n'importe où un grasseuillet belbe avec, sur les lèvres, un sourire si marqué qu'on l'appela BOUCHE-EN-CŒUR.



Ce sourire ne devait jamais s'effacer. Sa maman le grondait-elle pour quelque malfait? Au lieu de pleurer, il sourit davantage.



Puis tard, en classe, comme il était très dissipé, on le voyait presque toujours puni. En bien, plus les punitions étaient sévères, plus il souriait... et le Maître était désarqué.



Un jour que Croquemitaine était venu le menacer, il lui rit carrement au nez et lui lança à la face une vieille mitaine en ricanant: « Tiens! Croque.... »



G'était si drôlement dit, et le gamin riait si naïvement que Croquemitaine dut se contraindre fermement à un rire de rire lui-même, pour garder un air rebroussé... et il s'esquiva, également désarmé.



Un jour pourtant que son grand frère prétendait au partage de friandises qu'on lui avait données, si sa bouche se relevait encore aux coins pour l'éternel sourire, son regard se fit presque sévère.



Mais si sa gourmandise n'était plus en jeu, qu'il pût arriver, il prenait tout du bon côté.



« Tous les jours, dit-il, je gagne plus qu'il ne fait très mal, il dit avec jubilation: « C'est encore heureux que je ne me sois pas tué du coup. »



Puis un jour de grande chaleur comme, se promenant en hâteau, il se penchait trop pour voir les dernières évolutions d'un jeu de boules, il fut assailli ravi, en passant que sans cet accident, il n'aurait pas songé à prendre un bain pour se rafraîchir.



Sur ses vingt-cinq ans, il eut l'idée de se marier. Et vous pensez si, avec les compliments, il prodigiait des sourires à celle qu'il avait distinguée.



A tout instant il allait sous sa fenêtre lui donner des séries. Et à voir de quelle bouche il roucoulait ses romances, on lui aurait attribué son surnom, s'il ne l'eût en déja.



Mais la belle, ne trouvant pas le galant à son gré, crut s'en débarrasser en versant sur lui le contenu de sa bouteille de toilette: « Je vous ai grande obligation, déclara-t-il en souriant, de m'avoir réservé de l'eau propre. »



La belle, pour s'en défaire, fit connaître qu'elle allait épouser M. Malapé. Comme elle se promenait dans celle-ci à la barbe de Bouche-en-Cœur, il dit en souriant flânement: « C'est une fine, on ne y prend pas. »



Et pourtant le mariage se fit. Loin d'en être défaillant, Bouche-en-Cœur se réjouit, observant: « Il fallait que je me chasse de la tête ces mauvais yeux. Je ne concepe pas comment l'avais pu m'empêtrer de ce laideron et je l'ai échappé belle. »



Il s'adressa à une autre personne qui avait mauvaise caractére et le reçut fort mal: « Eh bien! J'aurais pas ça, dit Bouche-en-Cœur en esquivant un entrechat; au moins on naît de mûre à quel s'en tenir. »



Dégonflé un soir par des voleurs qui ne lui avaient laissé que sa chemise, il se dit avec satisfaction qu'il se fut trouvé encore bien plus amarré pour filer par les rues si on l'avait malusement dépossédé à ma.



Un ami vient un jour pour lui emprunter 500 fr. De telles demandes généralement refroidissent, mais pas celle-ci. Bouche-en-Cœur répondit: « Comment donc! mais vous m'obligez, car j'étais justement embarrassé pour placer cet argent. »



Comme il ne revit jamais l'ami, il se tâta tout de même en observant qu'après tout celui-ci avait encore été bien gentil puisqu'il eut pu, tout aussi bien lui emprunter le triple.



Il finit par épouser une jeune personne sans fortune et sans honneur: « Elle est pauvre, s'expliqua-t-il, mais je l'aurai au moins pour toute ma vie. — Elle n'est pas belle, alors ça me dispensera de la voir entêtée en prenant de l'âge. »



La-dessous, le ménage fut en effet complètement heureux. Ils vécurent paisiblement, entre les reciprocités de la vie de famille et de la vie de couple, toute une lignée de petits Bouche-en-Cœur, absolument parfaits, du moins au dire des auteurs.

OFFERT PAR

THE SPORT

17
BOULEVARD MONTMARTRE
PARIS